

## Une page de l'histoire du Ger de Boutx :

### Naissance du Ger de Boutx

Nous sommes sous le règne de Louis XIV qui né le 5 septembre 1638 monte sur le trône de France à la mort de son père Louis XIII, alors qu'il n'a qu'un peu plus de 5 ans. Après une minorité troublée par la fronde de 1648 à 1653, alors que sa mère Anne d'Autriche assurait la régence avec l'aide du Cardinal Mazarin, Louis XIV assume directement le pouvoir à la mort du Cardinal en 1661. Il rétablit son autorité, impose l'obéissance à tous les ordres (noblesse, clergé, tiers état), contrôle les courants d'opinion et construit ainsi un pouvoir centralisé. Secondé par Colbert, il s'efforce de rétablir les finances royales mises à mal par les troubles de la décennie précédente. Il réforme la fiscalité basée principalement sur la « *taille* » (ou impôt foncier), dont les exemptions accordées à certaines régions, à la noblesse, au clergé, la rendent écrasante pour le peuple (déjà). Il lui substitue les « *aydes* », c'est à dire l'impôt indirect payé par tous indistinctement. Dans la recherche de financements nouveaux, Colbert suggéra au roi de valoriser et d'exploiter les ressources forestières dont le royaume était couvert. Il convenait donc de recenser les forêts du royaume et leurs propriétaires, définir des règles de bonne gestion de la ressource et faire en sorte que les revenus des forêts royales soient bien collectés. Colbert suggéra pour remplir cette mission le nom de Louis de Froidour, seigneur de Sérisy, fonctionnaire royal en qui il avait toute confiance et qui avait une grande expérience de la gestion des forêts.

Munit d'un ordre de mission royal qui lui donnait tous pouvoirs, Louis de Froidour fit un travail considérable dans tout le sud Toulousain. Il parvint à vérifier les titres de tous les consulats (communes) des Hautes et Basses Pyrénées, des Pyrénées Orientales et des Landes. Il établit la propriété forestière sur des bases solides. Il dressa les cartes de toutes les surfaces boisées, prépara les exploitations à venir en fixant la rotation des coupes et en organisant une administration comprenant un double personnel d'agents et de magistrats pour mener à bien une exploitation efficace de la ressource.

En 1667, pour servir ses ambitions internationales et accroître sa puissance en Europe, Louis XIV décida d'équiper sa marine de navires modernes et puissants. Colbert demanda à Louis de Froidour de trouver les plus beaux sapins pour équiper ces nouveaux navires de la marine royale de solides mâts, et de mettre en oeuvre leur exploitation et leur livraison dans les meilleurs délais. Louis de Froidour qui avait repéré les plus belles forêts de sapins en Couserans et en Comminges, jeta son dévolu sur les forêts de la partie occidentale de la vallée du Ger (sur la rive gauche du Ger) sur le territoire du consulat de Boutx. Pour accéder à ces forêts, il fit percer une route remontant ce vallon, à travers gorges et forêts en des endroits où jusque là personne n'était passé. Par ailleurs, il fit aménager le lit du Ger, afin de pouvoir transporter par « flottage » les billes de bois jusqu'à la Garonne et de là jusqu'à Bordeaux. Les bûcherons s'installèrent sur le revers boisé commingeois: **ainsi naquit Ger de Boutx**, avec 17 maisons divisées en trois quartiers d'une population totale de 125 personnes y compris les enfants.

### Le col « deths Mortis » :

Ce nouveau hameau qui dépendait de la cure de Boutx, n'avait ni église, ni cimetière (de même qu'à Couledoux). Trois bonnes heures de marche étaient nécessaires pour aller de Boutx à Ger de Boutx, en passant par un col à plus de 1400 mètres d'altitude. Lorsqu'un habitant du Ger mourait, on faisait prévenir sa famille boutxoise ainsi que le curé. Au jour dit le mort était transporté

sur un brancard, tandis que le curé et la famille venaient à sa rencontre. Le rendez-vous était fixé à mi-chemin au col que l'on appela « col deths mortis » (col des morts). Le défunt était alors pris en charge pour la descente vers Boutx où avait lieu la cérémonie religieuse avec une sépulture « chrétienne » au cimetière de Boutx. De nos jours, le lieu-dit de la rencontre a conservé ce nom prononcé Mourtis, et la route qui relie Boutx au Ger (la D44) passe un peu plus bas au col de Menté.

Il fallut attendre 1691 pour que le Ger de Boutx soit doté d'une église, placée sous le patronage de Notre Dame de Septembre (Nativité de la Sainte Vierge), d'un cimetière et bénéficie des services d'un vicaire résident détaché de la cure de Boutx.